

de Marie?—Nous ne savons.—En tout cas, jamais pinceau n'a rendu pareil hommage à la vérité. *Sous le manteau de Marie*, n'est-ce pas là que saint Dominique retrouva ceux de ses enfants qui l'avaient précédé au ciel; là aussi que, depuis six siècles, son Ordre continue à se réfugier dans la bonne et la mauvaise fortune? Aussi nos lecteurs comprendront-ils le sens d'une pieuse coutume qui s'est établie dans l'Ordre peu de temps après le martyre du Bienheureux Sadoc.

Quand un des nôtres entre en agonie, la cloche appelle la communauté à son chevet. Les adieux et les prières terminés, au moment où l'âme va s'envoler, nous entonnons le *Salve Regina*. Et ainsi, au chant par excellence de la confiance en Marie, le frère passe-t-il de nos bras à ceux de la divine Mère.

FR. N.....

des fr. prêch.

---

CONFRÉRIE  
DE LA MILICE ANGELIQUE,  
ou du  
CORDON DE SAINT THOMAS D'AQUIN.

---

Jusqu'à présent, la *Revue* n'a rempli qu'une partie de son programme.—Si elle ne s'est occupée que du saint Rosaire, elle n'a pourtant oublié ni son titre, ni les autres dévotions dominicaines. A preuve, elle va dire aujourd'hui au moins quelques mots de la gracieuse confrérie de la *milice angélique* ou du cordon de St-Thomas.

*Origine de cette confrérie.*—Saint Thomas d'Aquin, à peine âgé de seize ans, venait de renoncer au brillant avenir qui l'attendait dans le monde pour se consacrer à Dieu sous l'habit des Frères Prêcheurs. Sa noble et puissante famille, irritée d'une telle résolution, mit tout en œuvre pour l'ébranler. Enfermé dans une étroite prison, l'héroïque jeune homme eut à soutenir, pendant deux ans, les assauts chaque jour renouvelés de la tendresse ou des me-